



## LES DÉFINITIONS UTILISÉES DANS L'ETJ 2004-2005

**Fumeurs quotidiens** – élèves qui ont fumé 100 cigarettes complètes ou plus au cours de leur vie et qui ont fumé à tous les jours au cours des 30 derniers jours.

**Fumeurs occasionnels** – élèves qui ont fumé 100 cigarettes complètes ou plus au cours de leur vie et qui ont fumé au cours des 30 derniers jours, mais pas à tous les jours.

**Fumeurs débutants** – élèves qui ont fumé moins de 100 cigarettes complètes au cours de leur vie, mais qui ont fumé des cigarettes complètes au cours des 30 derniers jours.

**Anciens fumeurs** – élèves qui ont fumé 100 cigarettes complètes ou plus au cours de leur vie, mais qui n'ont pas fumé au cours des 30 derniers jours.

**Fumeurs expérimentateurs** – élèves qui ont déjà fumé une cigarette complète sans en avoir fumé plus de 100, et qui n'ont pas fumé au cours des 30 derniers jours.

**Fumeurs** – regroupement incluant les fumeurs quotidiens, fumeurs occasionnels et fumeurs débutants.

**Non-fumeurs** – regroupement incluant tous les élèves qui ne sont ni anciens fumeurs ni fumeurs. Cependant, ces élèves peuvent avoir pris une bouffée sans avoir fumé une cigarette complète.

**Susceptibilité de fumer** : La susceptibilité de fumer parmi les jeunes de l'ETJ 2004-2005 a été définie à partir d'une réponse affirmative à l'une des 3 questions : « Penses-tu que dans l'avenir, tu pourrais essayer de fumer? », « Si un de tes meilleurs amis t'offrait une cigarette, la fumerais-tu? », « Penses-tu qu'au cours de la prochaine année tu fumeras une cigarette? ».

**Score d'estime de soi** : Score cumulé provenant des réponses aux 5 affirmations suivantes : « En général, je m'aime comme je suis », « Globalement, j'ai de quoi être fier de moi », « Beaucoup de choses me concernant sont bonnes », « Quand je fais quelque chose, je le fais bien », « J'aime mon apparence ».

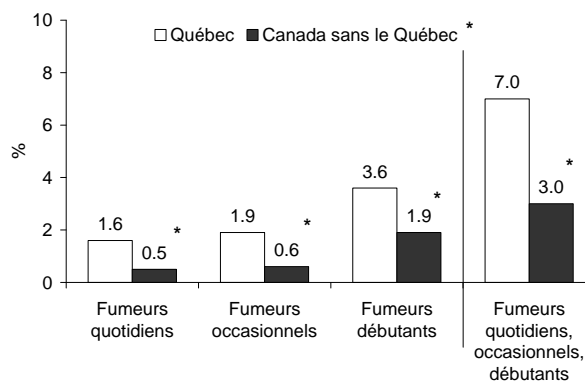
## PRÉVALENCE DU TABAGISME PARMI LES ÉLÈVES

Selon les données tirées de l'ETJ, la proportion d'élèves de la 5<sup>e</sup> année du primaire à la 3<sup>e</sup> du secondaire qui étaient des fumeurs quotidiens, occasionnels et débutants est passée, entre 1994 et 2002, de 19 % à 12 % au Québec et de 14 % à 6 % dans le reste du Canada (Santé Canada, 2004).

Cette diminution s'est poursuivie en 2004-2005 jusqu'à 7,0 % au Québec comparativement à 3,0 % dans le reste du Canada (Graphique 1). Ce sont davantage les jeunes filles qui indiquaient être des fumeuses quotidiennes, occasionnelles ou débutantes. Au Québec, 8,7 % des filles étaient fumeuses, alors que la proportion était de 5,4 % pour les garçons. Dans le reste du Canada, 3,1 % des filles et 2,8 % des garçons fumaient.

## GRAPHIQUE 1

Prévalence du tabagisme parmi les élèves de la 5<sup>e</sup> année du primaire à la 3<sup>e</sup> du secondaire, Québec et Canada sans Québec, 2004-2005



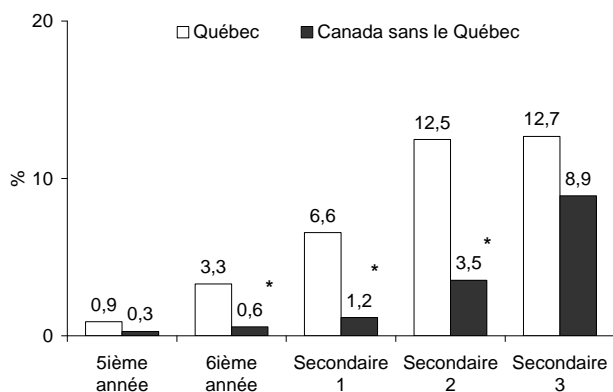
\* Différences significatives avec le Québec peu importe le statut de fumeur ( $p < 0,05$ ).

Source : ETJ 2004-2005.

Le passage entre les niveaux primaire et secondaire semble significatif. En effet, la proportion des fumeurs double entre la 6<sup>e</sup> année du primaire et la 1<sup>re</sup> du secondaire, et double encore en 2<sup>e</sup> secondaire (Graphique 2). Les élèves québécois présentent des proportions significativement supérieures à celles des autres Canadiens pour ces mêmes niveaux.

## GRAPHIQUE 2

Proportion de fumeurs quotidiens, occasionnels et débutants selon le niveau scolaire, Québec et Canada sans Québec, 2004-2005



\* Différences significatives avec le Québec ( $p < 0,05$ ).

Source : ETJ 2004-2005; élèves de la 5<sup>e</sup> année du primaire au secondaire 3.

En moyenne, les fumeurs ont rapporté avoir consommé 5,5 cigarettes par jour au Québec et 4,1 cigarettes par jour dans le reste du Canada

## INITIATION AU TABAGISME

Les données recueillies par l'ETJ 2004-2005 révèlent que l'initiation au tabagisme se produit vers la fin de l'école primaire, la prise d'une première bouffée se situant en moyenne à 11,1 ans. C'est peu de temps après leur première bouffée de cigarette que les jeunes vont fumer une cigarette complète, soit à 11,6 ans en moyenne.

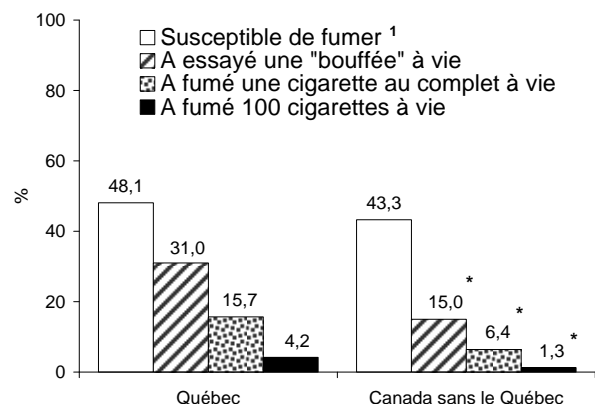
Des différences significatives ont été notées entre le Québec et le reste du Canada concernant les indicateurs des niveaux de tabagisme « une bouffée à vie », « une cigarette complète à vie » et « 100 cigarettes à vie » (voir l'encadré), les élèves québécois présentant des proportions plus élevées

(Graphique 3). Les données de l'ETJ sont ici particulièrement intéressantes, dont celles sur la susceptibilité de fumer, qui a été estimée à 48 % chez les élèves du Québec et à 43 % ailleurs au Canada.

Également, des différences entre les genres ont été observées au Québec quant à la susceptibilité (voir définition dans l'encadré) d'avoir fumé « une cigarette complète à vie » : le pourcentage de jeunes filles susceptibles de fumer (53 %) ou ayant fumé une cigarette au complet à vie (19 %) était significativement plus élevé que le pourcentage de jeunes garçons susceptibles de fumer (44 %) ou ayant fumé une cigarette au complet à vie (13 %).

## GRAPHIQUE 3

Proportion des élèves susceptibles de fumer, ayant essayé ou fumé des cigarettes au cours de leur vie, Québec et Canada sans le Québec, 2004-2005



\* Différences significatives avec le Québec ( $p < 0,05$ ).

<sup>1</sup> Voir définition à l'encadré; les élèves susceptibles de fumer ou n'ayant essayé qu'une « bouffée » à vie sont considérés comme des non-fumeurs dans le cadre des définitions.

Source : ETJ 2004-2005; élèves de la 5<sup>e</sup> année du primaire au secondaire 3.

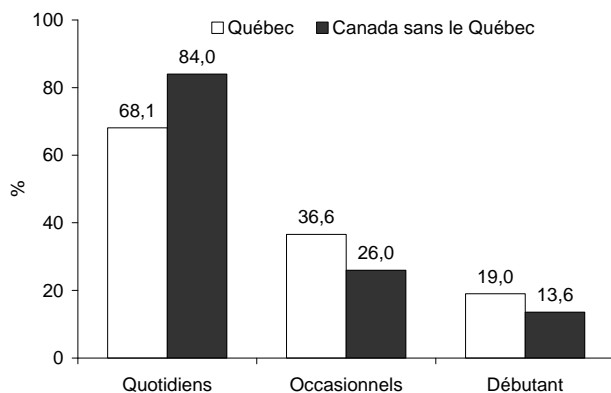
## DÉPENDANCE À LA NICOTINE

Plusieurs jeunes fumeurs présentaient des symptômes suggérant une dépendance à la nicotine, appuyant ainsi l'hypothèse que la nicotine peut exercer ses effets dès les premières cigarettes et sans qu'il n'y ait nécessairement eu de consommation prolongée (O'Loughlin *et coll.* 2009; Gervais *et coll.* 2006; DiFranza *et coll.*, 2002; DiFranza, 2007a). Ainsi, le fait de fumer sa première cigarette tôt après le réveil est considéré comme un signe de dépendance à la nicotine (DiFranza 2007b).

Or, la proportion de jeunes fumeurs quotidiens qui avaient consommé leur première cigarette moins de 60 minutes après le réveil durant la semaine était élevée, mais n'était pas statistiquement différente entre les élèves du Québec (68 %) et ceux du reste du Canada (84 %) (Graphique 4). Cependant, certains fumeurs occasionnels (37 % au Québec et 26 % dans le reste du Canada) et débutants (19 % au Québec et 14 % dans le reste du Canada) avaient fumé leur première cigarette moins de 60 minutes après leur réveil.

### GRAPHIQUE 4

Proportion de jeunes fumeurs ayant consommé leur première cigarette fumée moins de 60 minutes après le réveil durant la semaine, selon le statut tabagique, Québec et Canada sans le Québec, 2004-2005



Source : ETJ 2004-2005; élèves de la 5<sup>e</sup> année du primaire à la 3<sup>e</sup> secondaire.

## RENONCEMENT AU TABAC

L'ETJ de 2004-2005 montre qu'au Québec, 4 élèves sur 5 étaient d'avis que les fumeurs ne peuvent pas s'arrêter de fumer lorsqu'ils le veulent. Cette proportion est très différente chez les fumeurs puisque 82 % des fumeurs occasionnels et 58 % des fumeurs quotidiens considèrent qu'ils seraient « très probablement capables d'arrêter de fumer s'ils le désiraient ».

Parmi les élèves du Québec qui fumaient quotidiennement, 47 % avaient déjà tenté de cesser leur usage de tabac au cours des 6 derniers mois et 48 % considéraient être « probablement » ou « certainement » capables d'arrêter de fumer. Les anciens fumeurs représentaient moins de 1 % de l'ensemble des élèves. Des proportions similaires ont été retrouvées parmi les élèves du reste du Canada quant au renoncement tabagique.

## ACCESSIBILITÉ AUX PRODUITS DU TABAC

Tant au Québec qu'au Canada, les données de l'ETJ 2004-2005 indiquent que ce sont principalement la famille et les amis qui offrent des cigarettes aux jeunes fumeurs (44 % et 47 % respectivement) (Graphique 5). Au Québec, les parents seraient la source d'approvisionnement la plus importante auprès des jeunes fumeurs quotidiens (33 %), alors qu'ils ne représentaient qu'une source d'approvisionnement faible (5 %) auprès des élèves qui fument occasionnellement. Les fumeurs occasionnels au Québec ont plutôt rapporté acheter leurs cigarettes via leur réseau social (84 %) alors que les fumeurs débutants les obtenaient le plus souvent gratuitement de leurs amis (43 %).

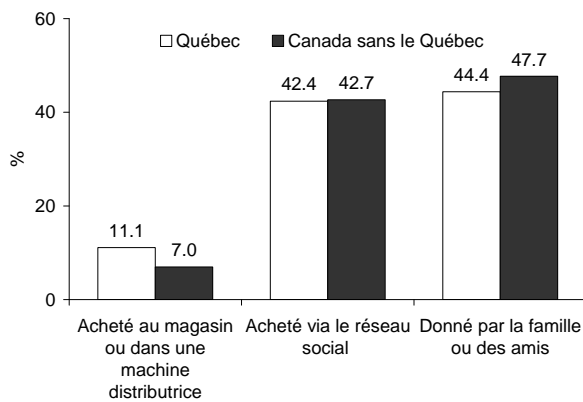
De plus, 64 % des jeunes fumeurs québécois ont affirmé avoir déjà acheté des cigarettes à l'unité.

Bien que la vente aux mineurs fût et demeure interdite, 31 % des jeunes fumeurs québécois affirmaient tout de même avoir déjà acheté des cigarettes dans un magasin et, pour 11 % d'entre eux, il s'agissait de l'endroit habituel où ils s'en procuraient. Fait à remarquer, parmi ces jeunes obtenant leurs cigarettes dans des commerces, 58 % ont

affirmé ne jamais avoir été questionnés sur leur âge et 66 % n'auraient jamais eu à montrer de pièce d'identité lors de l'achat. Des proportions similaires ont été retrouvées pour le reste du Canada quant aux contrôles effectués dans les magasins quant à la vente de cigarettes.

### GRAPHIQUE 5

Provenance habituelle des cigarettes des fumeurs quotidiens, occasionnels et débutants, Québec et Canada sans le Québec, 2004-2005.



Source : ETJ 2004-2005; élèves de la 5<sup>e</sup> année du primaire au secondaire 3

## EXPOSITION À LA FUMÉE DE TABAC ENVIRONNEMENTALE (FTE)

L'ETJ 2004-2005 montre que 35 % des jeunes québécois, fumeurs et non-fumeurs, ont rapporté avoir été exposés à la fumée de tabac environnementale (FTE) à la maison et 18 % en automobile, soit une proportion significativement plus importante que dans le reste du Canada (Graphiques 6A et 6B). Le graphique 6A illustre que l'exposition à la FTE à la maison varie en fonction du statut tabagique des jeunes.

## CROYANCES ET ATTITUDES

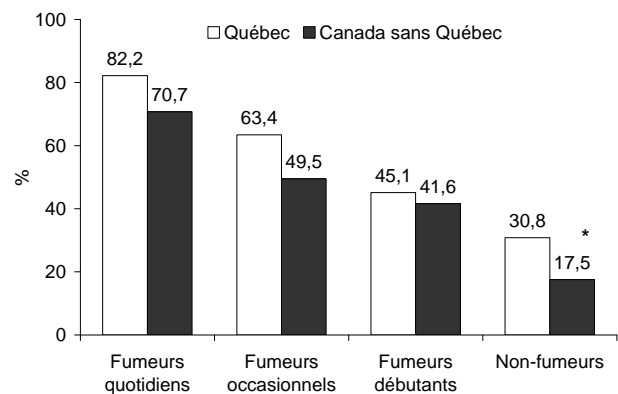
Les élèves ont également été questionnés quant à leurs croyances et attitudes reliées au tabagisme. Il semble que les risques associés au tabagisme soient généralement bien connus. Ainsi, plus de 80 % des jeunes ont dit savoir que la fumée peut nuire à la santé des non-fumeurs ou que les produits du tabac entraînent une dépendance (Tableau 1). De plus, seulement 21 % des élèves ont affirmé qu'il faut

attendre de nombreuses années avant que la fumée nuise à la santé. Cependant, les risques pour la santé lorsque l'on fume occasionnellement étaient davantage connus des non-fumeurs et ce sont les élèves du primaire qui les reconnaissent davantage, comparativement aux élèves du secondaire.

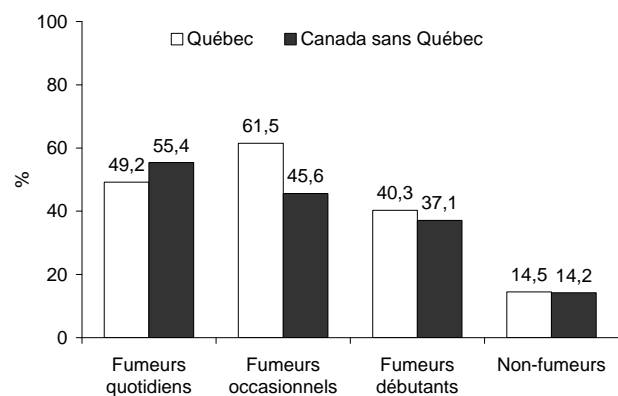
### GRAPHIQUE 6

Exposition à la fumée de tabac dans l'environnement<sup>1</sup> à la maison (A) ou en automobile (B) selon le statut tabagique, Québec et Canada sans le Québec, 2004-2005

#### A) FTE à la maison



#### B) FTE en automobile<sup>2</sup>



<sup>1</sup> Excluant l'exposition à la fumée en provenance de l'élève.

<sup>2</sup> Aucun élève n'a rapporté avoir été exposé en automobile à plus de 2 reprises pendant les 7 derniers jours.

\* Différences significatives avec le Québec (p<0,05).

Source : ETJ 2004-2005; élèves de la 5<sup>e</sup> année du primaire au secondaire 3.

La croyance voulant que « fumer aide à rester mince » était plus souvent rapportée au Québec, de même que l'attitude voulant que « fumer aide à se détendre », qui par ailleurs était plus fréquemment rapportée parmi les fumeurs.

Également, il est apparu que les jeunes non-fumeurs considéraient, dans une plus forte proportion que les fumeurs, qu'il était plus agréable de fréquenter des non-fumeurs. Ces derniers étaient aussi moins tolérants que les élèves fumeurs quant aux permissions de fumer dans la maison ou en présence d'enfants (Tableau 1).

De façon générale, les résultats du tableau 1 montrent que les élèves du Québec entretenaient des croyances et attitudes plus favorables au tabagisme que celles retrouvées parmi le reste du Canada.

Enfin, il n'y avait pas de différences entre garçons et filles quant aux croyances et attitudes mesurées dans l'enquête.

## TABLEAU 1

Croyances et attitudes vis-à-vis du tabac chez les élèves québécois, 2004-2005

	Fumeurs quotidiens, occasionnels, débutants % en accord	Non-fumeurs % en accord	Tous les élèves % en accord
<b>Croyances</b>			
La fumée peut nuire à la santé des non-fumeurs	86,1	88,6	88,5
Les produits du tabac entraînent une dépendance	83,1	80,2	80,5 -
Le fait de fumer occasionnellement compromet la santé	37,3	54,4*	53,2 -
Le fait d'arrêter de fumer diminue les risques pour la santé	54,9	50,3	50,7+
Il faut attendre de nombreuses années avant que la fumée nuise à la santé	34,5	19,7*	20,8+
Fumer aide à rester mince	25,8	21,7	22,1+
Les fumeurs peuvent cesser de fumer n'importe quand	21,8	16,8	17,3 -
<b>Attitudes</b>			
Il est plus agréable de sortir avec des non-fumeurs	45,0	85,9*	83,0
Fumer aide à se détendre	55,9	17,1*	20,1 -
Fumer aide à se désennuyer	35,0	9,3*	11,3
Il devrait être permis de fumer en présence d'enfants à la maison	15,3	3,7*	4,6+
Il devrait être permis de fumer en présence d'enfants dans la voiture	16,4	3,3*	4,4+
C'est « cool » de fumer	13,1!	1,9*	2,7

! coefficient de variation supérieur à 33 %; interpréter avec prudence.

\* différences significatives avec les fumeurs ( $p < 0,05$ ).

- inférieur aux proportions dans le reste du Canada ( $p < 0,05$ ).

+ supérieur aux proportions dans le reste du Canada ( $p < 0,05$ ).

Source : ETJ 2004-2005; élèves de la 5<sup>e</sup> année du primaire à la 3<sup>e</sup> secondaire.

## FACTEURS PERSONNELS ASSOCIÉS AU TABAGISME

Parmi les différents éléments pouvant influencer l'usage du tabac chez les jeunes, figurent certains facteurs personnels tels que l'estime de soi, le rendement scolaire et la connaissance des effets à long terme du tabac sur la santé (Lalonde et Heineman, 2004).

### *L'estime de soi*

Selon certains auteurs, les jeunes fumeurs auraient une moins bonne estime de soi que les non-fumeurs (Pederson *et coll.*, 1998). Les données de l'ETJ 2004-2005 viennent appuyer cette hypothèse. En effet, à partir du score d'estime de soi, une proportion significativement moindre de jeunes fumeurs que de non-fumeurs figuraient dans le quintile

supérieur du score d'estime de soi en général. Par ailleurs, une proportion moindre de jeunes québécois se retrouvait dans le quintile supérieur du score d'estime de soi comparativement aux jeunes du reste du Canada. De plus, la proportion de filles fumeuses figurant dans le quintile supérieur du score d'estime de soi était inférieure à celle des garçons fumeurs, et ce, indépendamment du fait qu'elles provenaient du Québec ou du reste du Canada

### *Le rendement scolaire*

Au Québec, seulement 16 % des fumeurs ont affirmé avoir un rendement scolaire supérieur à la moyenne comparativement à une proportion significativement plus élevée chez les non-fumeurs (39 %). Il n'y avait pas de différences statistiquement significatives entre les genres ou avec le reste du Canada.

### *La connaissance des effets à long terme du tabac sur la santé*

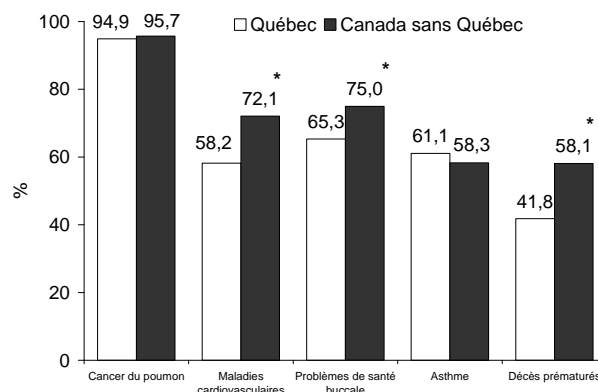
Si en 2004-2005 une importante proportion des élèves connaissait certains effets du tabagisme sur la santé, plusieurs problèmes associés à l'usage du tabac restaient encore moins bien connus. Par exemple, les effets du tabagisme sur les décès prématurés, les maladies cardiovasculaires et les problèmes de santé buccale étaient significativement moins connus chez les élèves du Québec comparativement à ceux des autres provinces (Graphique 7).

Aucune différence significative n'a été trouvée entre les genres ou entre les fumeurs et les non-fumeurs quant à la connaissance des effets du tabagisme sur la santé, bien que cette connaissance était généralement plus élevée chez les élèves de la 3<sup>e</sup> année secondaire que chez ceux de la 5<sup>e</sup> année primaire, à l'exception des risques de cancer du poumon qui étaient reconnus par la presque totalité des jeunes de tous les niveaux scolaires.

Notons enfin qu'au Québec, 70 % des élèves déclaraient avoir reçu de l'information à l'école sur les problèmes de santé causés par le tabagisme, comparativement à 83 % dans le reste du Canada.

## GRAPHIQUE 7

Proportion des élèves reconnaissant divers problèmes de santé reliés au tabac, Québec et Canada sans le Québec, 2004-2005



\* Différences significatives avec le Québec (p<0,05).

Source : ETJ 2004-2005; élèves de la 5<sup>e</sup> année du primaire au secondaire 3.

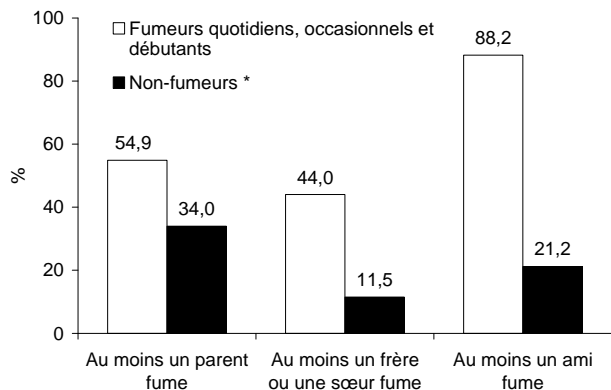
## INFLUENCES SOCIALES ET ENVIRONNEMENTALES SUR LE STATUT TABAGIQUE DES JEUNES

On sait que les habitudes tabagiques des parents à la maison se reflètent chez leurs enfants (Farkas *et coll.* 2000). Selon les données de l'ETJ 2004-2005, la proportion de jeunes fumeurs ayant au moins un parent fumeur étaient significativement plus élevée que chez les non-fumeurs (55 % et 34 % respectivement). De plus, 44 % des jeunes fumeurs et 12 % des non-fumeurs avaient un frère ou une sœur qui fumait (Graphique 8).

Par ailleurs, les amis fréquentés exercent également une influence sur le tabagisme dès les jeunes (INSPQ, 2004). Les données de l'ETJ vont en ce sens puisque 88 % des jeunes fumeurs québécois avaient au moins un ami fumeur, comparativement à 21 % chez les non-fumeurs. Ces proportions n'étaient pas statistiquement différentes entre le Québec et le reste du Canada.

## GRAPHIQUE 8

Présence de fumeurs dans l'entourage des élèves selon le statut tabagique, Québec, 2004-2005



\* Différences significatives avec les fumeurs ( $p < 0,05$ ).

Source : ETJ 2004-2005; élèves de la 5<sup>e</sup> année du primaire à la 3<sup>e</sup> année secondaire.

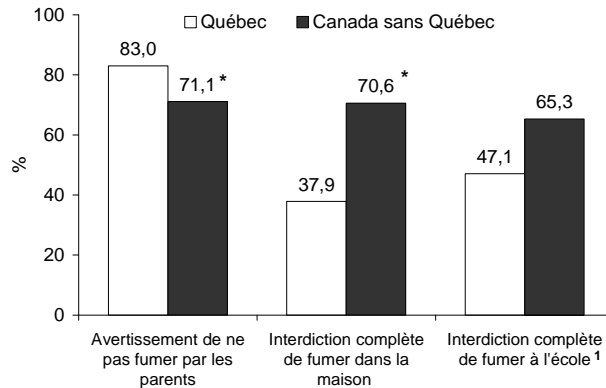
Les règles antitabac prônées au domicile peuvent être des facteurs qui modulent les comportements tabagiques (Lalonde et Heneman, 2004). Les données de l'ETJ 2004-2005 montrent à cet effet que plusieurs parents donnent la consigne à leurs enfants de ne pas fumer : 83 % des jeunes québécois disent avoir reçu cette consigne comparativement à 71 % dans le reste du Canada (Graphique 9).

Toutefois, seulement 38 % des jeunes du Québec vivaient dans un foyer où il est complètement interdit de fumer à l'intérieur du domicile, comparativement à 71 % dans le reste du Canada. Donc, au Québec, les parents enjoindraient davantage leurs jeunes à ne pas fumer mais auraient moins de restrictions tabagiques au domicile.

En 2004-2005 au Québec, soit un an avant l'application de la réglementation interdisant complètement l'usage du tabac à l'école (1<sup>er</sup> septembre 2006), 47 % des élèves de la 5<sup>e</sup> année du primaire à la 3<sup>e</sup> du secondaire rapportaient déjà une interdiction complète de fumer à leur école ou sur le terrain de l'école. Cependant, pour 40 % d'entre eux, ces règlements n'étaient pas respectés.

## GRAPHIQUE 9

Avertissements et interdictions de fumer aux élèves, Québec et Canada sans le Québec, 2004-2005



\* Différences significatives avec le Québec ( $p < 0,05$ ).

<sup>1</sup> Incluant l'école et le terrain d'école; données évaluées selon la perception des élèves et non recensées selon les politiques de l'école (non disponibles).

Source : ETJ 2004-2005; élèves de la 5<sup>e</sup> année du primaire à la 3<sup>e</sup> année du secondaire.

## CONCOMITTANCE DU TABAGISME AVEC LA CONSOMMATION D'ALCOOL, DE CANNABIS ET DES AUTRES DROGUES

Il existe une association démontrée entre l'usage du tabac et la consommation d'alcool et de certaines autres drogues (Émond *et coll.*, 2005; Guyon et Desjardins, 2005; Kairouz et Nadeau, 2007). Cette tendance à la consommation plus importante chez les jeunes fumeurs s'est avérée présente pour l'alcool et l'ensemble des autres drogues mentionnées lors de l'enquête (Tableau 2).

En effet, la presque totalité des jeunes fumeurs québécois de la 1<sup>re</sup> à la 3<sup>e</sup> année du secondaire (97 %) avait déjà consommé un verre d'alcool, comparativement à 74 % chez les non-fumeurs.

De plus, la consommation de cinq verres ou plus en une même occasion dans la dernière année était survenue deux fois plus fréquemment chez les jeunes fumeurs (74 %) que chez les jeunes non-fumeurs (37 %). Concernant le cannabis, 88 % des jeunes fumeurs québécois avaient déjà consommé cette substance, comparativement à 21 % des non-fumeurs.

**TABEAU 2**

Proportion des élèves de secondaire 1 à 3 ayant utilisé certaines drogues au cours de leur vie selon le statut tabagique, Québec et Canada sans le Québec, 2004-2005

	Fumeurs quotidiens, occasionnels, débutants		Non-fumeurs ‡		Tous les élèves	
	Québec %	Canada sans Québec %	Québec %	Canada sans Québec %	Québec %	Canada sans Québec %
Alcool	96,9	96,7	73,9	56,4	76,4	58,5*
Cannabis	88,2	77,3	20,6	9,7	27,9	13,1*
Amphétamines	29,3	13,4	4,1	0,5	7,2	1,2*
MDMA, ecstasy	23,9	14,9	3,0	0,6	5,5	1,3*
Hallucinogènes (LSD, PCP...)	25,3	28,6	2,8	1,2	5,3	2,6*
Héroïne	6,4	11,0	0,5	0,3	1,2	0,8
Cocaïne	13,3	17,7	2,3	1,3	3,5	2,1
Colles, solvant, essence	19,7	25,1	3,8	7,2	5,7	8,1

\* Différences significatives avec le Québec ( $p < 0,05$ ).

‡ Différences significatives avec les fumeurs pour toutes les drogues identifiées ( $p < 0,05$ ).

Source : ETJ 2004-2005: élèves de secondaire 1 à 3 seulement.

## CONCLUSION

Au Québec, la prévalence du tabagisme en 2004-2005 parmi les élèves de la 5<sup>e</sup> année du primaire à la 3<sup>e</sup> année du secondaire était en diminution continue par rapport à 1994, passant de 19 % à 7 % entre ces périodes. Toutefois, les résultats de l'ETJ 2004-2005 montrent que plusieurs gains restent à faire en matière de prévention du tabagisme au Québec.

En effet, en 2004-2005, les jeunes Québécois se démarquaient des autres jeunes canadiens par :

- 1) des taux de prévalence de l'usage du tabac plus élevés;
- 2) une plus grande exposition à la FTE;
- 3) des croyances et attitudes plus favorables au tabagisme;
- 4) des parents qui donnent davantage la consigne de ne pas fumer, mais qui l'interdisent moins souvent à la maison;
- 5) de moindres connaissances sur les problèmes de santé associés au tabagisme.

Ce dernier point se situe en continuité avec ceux de l'Enquête nationale sur la fumée secondaire dans les foyers (Ferrence et coll., 2005) menée en 2002 auprès d'adultes fumeurs et non-fumeurs canadiens. Cette étude montrait que les Québécois semblaient moins informés que les autres

Canadiens quant aux problèmes de santé associés à l'exposition à la fumée de tabac environnementale, et ce, indépendamment du statut tabagique ou du niveau socioéconomique (Montreuil, et coll., 2007).

Certains de ces écarts entre le Québec et le reste du Canada, soit ceux qui concernent la prévalence et l'exposition à la FTE, s'apparentent à ceux retrouvés chez les adultes (Bernier et Hamel, 2006; Guérin et coll., 2006).

En ce qui a trait à l'initiation au tabac, l'enquête illustre que la première bouffée de cigarette était prise en moyenne vers 11 ans. De plus, les jeunes qui avaient fumé une première cigarette complète l'ont fait en moyenne 6 mois après cette initiation.

Par ailleurs, l'ETJ 2004-2005 confirme que les jeunes fumeurs font fréquemment usage d'autres drogues que le tabac. Cela laisse présumer qu'en termes d'utilisation de substances psychoactives, les jeunes fumeurs ont un profil de comportements plus à risque.

L'environnement dans lequel évoluent les jeunes peut jouer un rôle significatif dans leurs comportements tabagiques. À cet effet, l'ETJ de 2004-05 montre que les jeunes fumeurs sont souvent entourés d'autres fumeurs, que ce soit leurs amis, leurs frères ou sœurs et leurs parents. Ces personnes

significatives dans leur vie constituent sans nul doute un modèle de comportement pouvant accroître la possibilité d'initiation au tabagisme (Lalonde et Heneman, 2004). Ainsi, les jeunes fumeurs se sont déclarés plus souvent exposés à la FTE que les non-fumeurs. Dans l'entourage, ce sont les pairs qui exerceraient le plus d'influence sur le tabagisme des jeunes (Rodriguez *et coll.*, 2007). Par contre, il est difficile d'établir si c'est l'influence des pairs qui conduit les jeunes à fumer ou si les jeunes qui fument ont plutôt tendance à se regrouper entre eux (Tyas et Pederson, 1998). De plus, puisque les non-fumeurs ont affirmé préférer fréquenter des non-fumeurs plutôt que des fumeurs, la question de l'image projetée et de la perception du jeune fumeur peut donc également se poser.

Il est intéressant d'observer que même si les jeunes fumeurs se retrouvaient plus fréquemment en présence d'adultes qui fument, ils recevaient néanmoins la consigne de ne pas fumer aussi souvent que les non-fumeurs. En ce sens, il semble donc que la consigne de ne pas fumer représente la norme chez les parents, qu'ils soient eux-mêmes fumeurs ou non.

Bien que les parents et les amis constituent toujours la source d'approvisionnement la plus importante chez les jeunes fumeurs quotidiens, les résultats montrent également qu'une bonne proportion de jeunes fumeurs réussissait encore à obtenir du tabac par l'entremise des commerçants, même si la vente aux mineurs est illégale au Québec.

#### À PROPOS DE L'ENQUÊTE CANADIENNE SUR LE TABAGISME CHEZ LES JEUNES

L'enquête sur le tabagisme chez les jeunes (ETJ) a été initiée pour la première fois en 1994 par Santé Canada et est effectuée tous les 2 ans depuis 2002.

L'ETJ 2004-2005 découle d'une entente entre Santé Canada et le Centre de recherche sur le comportement et d'évaluation des programmes de l'Université de Waterloo. Au Québec, l'étude a été menée par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) en collaboration avec l'Université McGill.

L'échantillonnage des écoles pour l'ETJ 2004-2005 comportait deux étapes : 1) un échantillonnage aléatoire à l'intérieur de chaque province avec remplacement des conseils scolaires lors des refus, et 2) un échantillonnage aléatoire avec remplacement des écoles lors des refus, à partir des conseils scolaires sélectionnés. En 2004-2005, 3 644 élèves du Québec et 29 243 élèves du Canada ont participé au troisième volet de l'ETJ, pour un taux de réponse de 51 % au Québec et de 58 % au Canada. **Tous les calculs ont été effectués avec SAS 9.1 et Sudaan 9.0.1 en utilisant les poids *bootstrap* selon les standards de Statistique Canada** (Santé Canada, 2006).

## RÉFÉRENCES

---

- Bernier S. et Hamel D. (2006) *Évolution de l'usage de la cigarette chez les Québécois de 15 ans et plus de 1994-1995 à 2003*, Montréal : Institut national de santé publique du Québec, 104 p.
- Centers for Disease Control and Prevention – CDC (2006) *Use of cigarettes and other tobacco products among students aged 13-15 years - worldwide, 1999-2005*, MMWR, 55(20):553-556.
- DiFranza J.R., Savageau J.A., Rigotti N.A., Fletcher K., Ockene J.K., McNeill A.D., Coleman M. et Wood C. (2002) Development of symptoms of tobacco dependence in youths: 30 month follow up data from the DANDY study. *Tobacco Control*. 11(3):228-35.
- DiFranza J.R. (2007a) Hooked from the first cigarette, *The Journal of Family Practice*, 56(12): 1017-1022.
- DiFranza, J. R. (2007b) Susceptibility to Nicotine Dependence: The Development and Assessment of Nicotine Dependence in Youth 2 Study, *Pediatrics*; 120: e974-e983.
- DiFranza J.R., Savageau J.A., Fletcher K., Pbert L., O'Loughlin J., McNeill A.D., Ockene J.K., Friedman K., Hazelton J., Wood C., Dussault G., Wellman R.J. (2007b) Susceptibility to nicotine dependence: the development and assessment of nicotine dependence in youth 2 study. *Pediatrics*, 120(4):e974-83.
- Dubé G., Berthelot M. et Provençal P. (2007) *Zoom Santé : Aperçu des habitudes tabagiques et de l'exposition à la fumée de tabac dans l'environnement des enfants, des jeunes et des adultes québécois*. Québec : Institut de la statistique du Québec.
- Dubé, G. (2007) Zoom Santé. Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2006 : les faits saillants. Québec : Institut de la statistique du Québec.
- Dubé G. et Pica, I. (2005), *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004. Quoi de neuf depuis 2002?* Québec : Institut de la statistique du Québec, chapitre 6, p. 147-156.
- Farkas A.J., Gilpin E.A., White M.M. et Pierce J.P. (2000) Association between household and workplace smoking restrictions and adolescent smoking, *JAMA*, 284(6), 717-722.
- Ferrence, R., Timmerman, T., Ashley, M.J., Northrup, D., Cohen, J. et coll. (2005) *Second Hand Smoke in Ontario Homes : Findings from a National Study*. Ontario Tobacco Research Unit, Special Report Series. Toronto.
- Gervais, A., O'Loughlin, J., Meshfedjian, G., Bancej, C., Tremblay, m. (2006) Milestone in the natural course of onset of cigarette use among adolescents. *CMAJ*, 175(3), 255-261.
- Guérin D., Guyon L., Fournier M., Gillet M., Payette Y., Laguë J. (2006) *La fumée de tabac secondaire. Effets sur la santé et politique de contrôle de l'usage du tabac dans les lieux publics*. Montréal : Institut national de santé publique du Québec, 236 p.
- Guyon L. et Desjardins L. (2005) L'alcool et les drogues chez les élèves québécois de 12 à 18 ans. Dans Guyon, Brochu, Landry *Les jeunes et les drogues : usages et dépendances*. Presses de l'Université Laval, Collection Toxicomanies. Québec. 1-39.
- Hibell B., Andersson B., Bjarnason T., Ahlström S., Balakireva O., Kokkevi A., Morgan M. (2004) *The ESPAD Report 2003. Alcohol and Other Drug Use Among Students in 35 European Countries*. The Swedish Council for Information on Alcohol and Other Drugs (CAN) and the Pompidou Group at the Council of Europe. Stockholm, Sweden. 436 p.
- Kairouz S. et Nadeau L. (2007) Tabac et alcool : Le tout est-il plus grand que la somme de ses parties? Dans: *Drogues, Santé et Société*, pp 179-210 [En ligne]
- Kandel D.B., Yamaguchi, K., Chen, K. (1992) Stages of progression in drug involvement from adolescence to adulthood: further evidence from the gateway theory, *Journal of Studies on Alcohol*, 53(5): 447-457.
- Lalonde M. et Heneman B. (2004) *La prévention du tabagisme chez les jeunes. Avis scientifique*. Montréal : Institut national de santé publique du Québec, 187 p.
- Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec - MSSS (2006) *Plan québécois de lutte contre le tabagisme 2006-2010*, Québec (Québec) : Direction générale de la santé publique, 53 p.

